

maison, qu'un seigneur espagnol fit construire pour une de ses maîtresses, et qui aujourd'hui sert de locanda. Là, insensible aux persécutions des curieux comme aux prévenances amoureuses, elle vivait dans le mystère et l'obscurité, attendant les jours plus heureux, où elle pourrait rejoindre Juancho, à l'amour duquel elle avait consacré sa vie : Juancho qui l'aimait, qui devait l'aimer toujours ! Le cœur aussi a ses superstitions.

« Un jour, à l'heure où l'horizon commence à s'empourprer aux rayons du soleil couchant, assise au seuil de sa maison, elle filait silencieuse, abandonnant son âme aux tristes rêveries du passé, ces rêveries, dont la douleur est enivrante. Mais, quand elle releva sa tête longtemps inclinée, elle vit venir sur la route un moine, le capuchon baissé, dont l'aspect lui causa un trouble indicible ; son fuscau s'échappa de ses doigts et roula par terre ; son sein se gonfla ; ses lèvres tremblaient ; ses tempes battaient avec violence ; et, malgré le nuage humide qui voilait son regard, elle crut voir, quand le moine passa devant elle, un anneau briller à son doigt. Cette démarche, c'était celle du bandit ; c'était sa taille, c'était sa tournure. Cet anneau, c'était celui qu'elle avait passé au doigt de son amant, le jour où elle devint sa compagne ; ce moine, c'était Juancho ; elle l'avait bien reconnu aux battements de son cœur ! — Mais que vient-il faire au village, où la mort l'attend peut-être ? pour qui expose-t-il ainsi sa vie ? pour moi, sans doute.... mais il n'a pas fait semblant de me voir !! Et alors, une pâleur mortelle couvrit son visage, son front se contracta, ses yeux brillèrent d'un éclat humide, et un sanglot étouffé jaillit enfin de sa gorge. Mais je peux me tromper, se dit-elle, quand l'excès de sa douleur fut un peu calmé, pourquoi me désespérer ? peut-être n'est-ce pas Juancho ? Puis, soudain, se levant avec violence : « C'est lui ! s'il vient ici pour me trahir, je vais le savoir. » Et, jetant sur sa